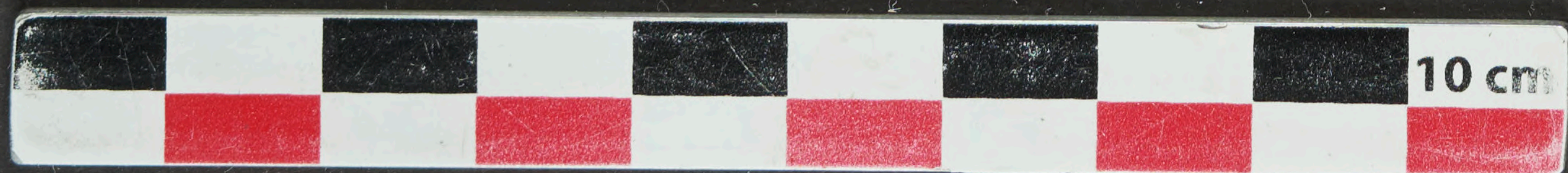


8^{bre} 1825.

Mémoire de M^r
Bouquet père sur un
instrument pour dériver les
prés-gayons —



Messieurs

il est incontestablement reconnu que le perfectionnement des instruments aratoires rend les plus grands services à l'agriculture, soit par le temps que l'on gagne en s'en servant, soit par les moindres forces qu'il faut employer pour vaincre les résistances, soit enfin parce que le travail est mieux exécuté.

un instrument des plus utiles pour l'écroutement des prés gazonnés ainsi que pour la destruction des mauvaises herbes dans les champs nous manque dans le canton, c'est la grande ratissoire.

jusqu'à présent cet instrument a été adapté à la suite d'un rouleau, traîné par un ou deux chevaux, d'après les travaux que l'on veut exécuter; il s'agirait de savoir si l'on ne pourrait pas alléger son poids et rendre son action plus sûre et plus facile en l'adaptant sur le derrière de l'extirpateur, à la place des trois socs qui servent enlevés lorsqu'on voudrait faire usage de la ratissoire.

il paraîtrait qu'en laissant en place les deux socs de devant de l'extirpateur et en fixant le sabot de manière à ce qu'ils sillonnassent à deux pouces de profondeur, plus ou moins, la surface du sol, la ratissoire pénétrerait plus facilement et la couche du sol recouverte serait plus facile à diviser par le moyen des fossiers plats, ou de la bêche; les gazons se retourneraient plus facilement pour les faire sécher et les bruler en cas de convenances, ou pour les mettre en tas pour en faire des compostes.

Si cette méthode est reconnue avantageuse, ne conviendrait-il pas, en certains cas, de passer l'extirpateur avec trois socs sans ratissoire dans un sens et de croiser dans le contraire deux avec deux socs et la ratissoire afin de gagner le travail à faire avec le fossier?

L'on sait que l'écroutage des prés coûte volontier autant que le labour à la pèle, il paraîtrait qu'en opérant d'après

Les méthodes cy dessus, on économiserait Les trois quart de la
Dépense.

On pourroit encore tirer un grand parti de cet instrument
pour détruire les mauvaises herbes après les récoltes en
céréales d'automne ou de printemps ou l'on veut semer des
raves, ou que sans y rien semer, l'on veut enlever les stèles
et les mauvaises herbes pour les brûler sur place, ou pour
en former des compostes.

Cet instrument seroit encore très avantageux, avec la ratissière
et le Sabot seulement, pour ratisser les avenues et des chemins
gravelés qui nécessitent chaque année assez de dépenses.

il paroît évident que cet instrument perfectionné peut
rendre des grands services à l'agriculture, en vous le
signifiant, Messieurs, c'est être assuré d'avance que vous
peserez dans vos sagesse son degré d'utilité et des
moyens de le perfectionner.

Bonnefoy père

8.6re 1825 -

Messieurs

il est incontestablement reconnu que le perfectionnement des instruments aratoires rend les plus grands services à l'agriculture, soit par le temps que l'on gagne en son service, soit par les moindres forces qu'il faut employer pour vaincre les résistances, soit enfin parce que le travail est mieux exécuté.

un instrument des plus utiles pour l'écroutement des prés gazonnés ainsi que pour la destruction des mauvaises herbes dans les champs nous manque dans le canton, c'est la grande ratissoire.

est adaptée à la suite d'un
vau, d'après les travaux
de savoir si l'on ne
rendre son action plus
sur la derrière de
soes qui seroient enlevés
la ratissoire.

en place les deux soes de
et le sabot de manière à
profondeur, plus ou moins,
penetreroit plus facilement
plus facile à diviser
de la riche; les gazon
pour les faire sécher et
ou pour les mettre en

avantageuse, ne conviendrait
l'entrateur avec trois soes
e croiser dans le canton
a afin de gagner le travail

coute volontier autant
etroit qu'en opérant d'après